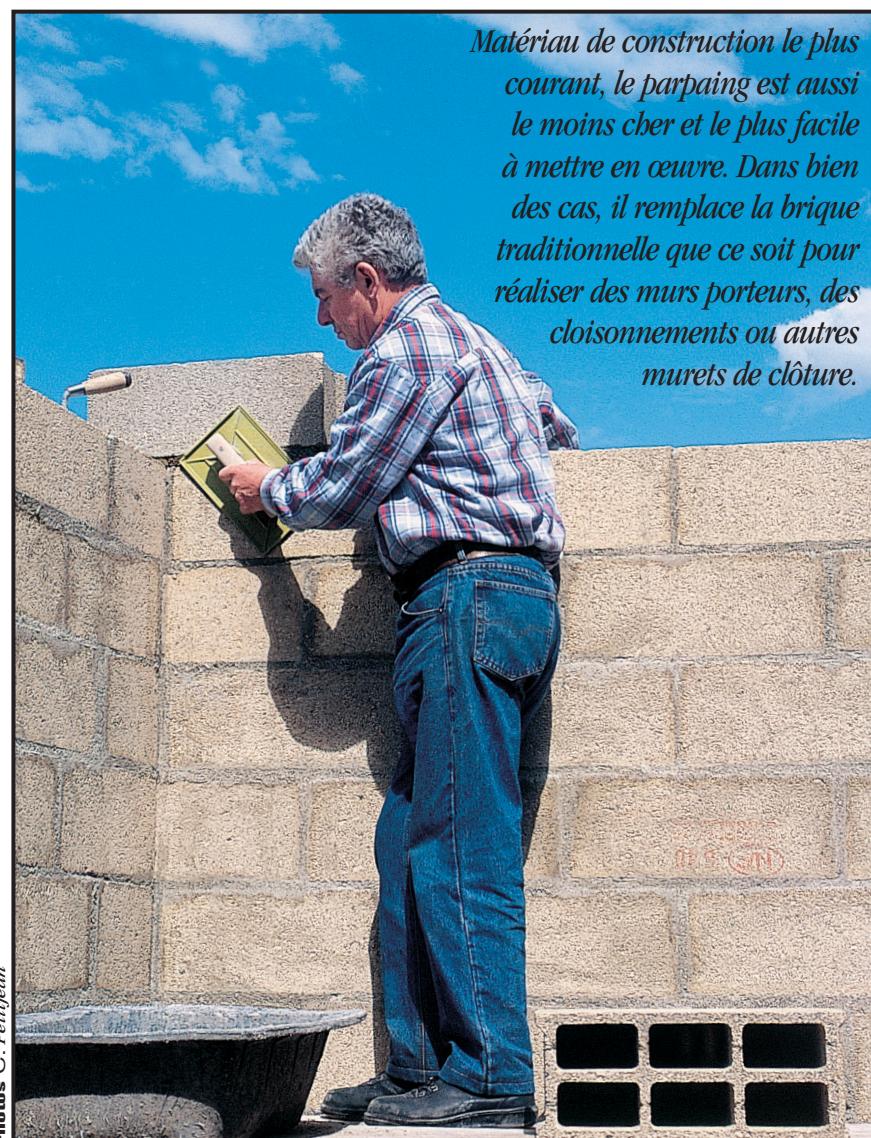


MONTER UN MUR DE PARPAINGS



1 Déterminez un trait bleu à l'aide d'un marqueur à poudre. Il servira de base pour aligner la première rangée de parpaings. Déposez et répartissez à la truelle une quantité suffisante de mortier.



2 Posez le premier parpaing sur le lit de mortier puis contrôlez son horizontalité dans les deux sens, longitudinal et transversal, ainsi que son aplomb. Ajustez-le à petits coups de massette.

Le parpaing standard est "creux", c'est-à-dire alvéolé de façon à le rendre plus léger. Les dimensions usuelles sont : 10 x 20 x 50 cm (cloisons, murs non porteurs) ; 15 x 20 x 50 cm (constructions, murs de jardin, garage...) ; 20 x 20 x 50 cm (murs très porteurs pouvant supporter plusieurs étages). Dans tous les cas, les éléments s'assemblent au mortier composé de sable de rivière, d'un liant (ciment, chaux ou les deux) et d'eau.

● Pour un sac de ciment Cpj de 50 kg, ajoutez 120 litres de sable et 25 litres d'eau. Le gâchage peut se faire à la main, mais il est nettement plus pratique et moins fatigant d'utiliser une bétonnière. Prévoyez en plus de la brouette quelques outils de maçon : truelle, taloche, fil à plomb, niveau à bulle, massette, équerre, cordeau, marqueur à poudre, etc.

L'ÉLÉVATION

La technique porte ici sur le montage d'un mur de sous-sol porteur, entrepris dans le cadre d'un agrandissement de pavillon. La dalle de sol a été coulée en même temps que les fondations, ce qui donne une bonne assise à l'édifice. Après avoir déterminé les limites et l'équerrage de la construction, "batez" le fil bleu sur la dalle pour marquer des repères.



Pratiques, les parpaings d'angle permettent de réaliser des chaînages verticaux. Évidés, ils sont armés de deux fers à béton Ø 10 mm et orientés en alternance, un rang sur deux.

● Pour travailler plus aisément, déposez une réserve de mortier sur la taloche. Appliquez ce dernier sur la dalle à la truelle, en veillant à le répartir et à le hacher afin de favoriser l'accrochage. Placez sur ce lit un premier parpaing de 20 x 2 x 50 cm, alvéoles orientées vers le bas. Réglez bien son positionnement : ce point de départ est déterminant pour la suite du montage. Posez les parpaings suivants le long du trait bleu, en les espaçant d'environ 15 mm et en vérifiant à chaque fois aplomb et niveau. La rangée terminée, bourrez les joints à la truelle tout en maintenant la taloche sur un côté des parpaings pour empêcher que le mortier ne déborde. Égalisez à l'aide d'une cale en polystyrène.

● Débutez le deuxième rang avec un demi-parpaing à chaque extrémité, posé bien d'aplomb. Dans une palette, on trouve des éléments spéciaux qui se fendent aisément par le milieu. Reliez ces éléments d'extrémités par une ficelle de guidage bien tendue en partie haute. La rangée finie, jointoyez comme précédemment. Pour les renvois d'angle, il existe des blocs spéciaux à ferrailler permettant de réaliser des chaînages verticaux. À défaut, il faudra entrecroiser les parpaings un rang sur deux... À mesure que le mur s'élève, contrôlez souvent l'horizontalité (avec un niveau placé dans les deux sens, longitudinal et transversal), ainsi que la verticalité (au fil à plomb). En procédant de la sorte, vous assurez la régularité de votre construction et cela se voit au premier coup d'œil !

PRATIQUES

CONSEILS *La pose à joints croisés est indispensable à la solidité des murs : c'est pourquoi, un rang sur deux, on débute par un demi-élément. Le décalage minimum doit être de 1/3 de parpaing d'un rang sur l'autre.*

- *Ne noyez pas le mortier. La quantité d'eau représente la moitié du poids du ciment.*



3 *La rangée terminée, réalisez les joints. Remplissez les interstices de mortier et tassez à la truelle, tout en appliquant, au fur et à mesure, la taloche sur un côté des parpaings puis sur l'autre.*



4 *Tendez la ficelle entre les parpaings d'extrémités du deuxième rang, nouez-la sur le premier élément en tirant fort, puis ceinturez le second en partie haute tout en bloquant la pelote.*



5 *Pour obtenir un lit régulier, étalez le mortier à la truelle puis passez la taloche inclinée sur les arêtes pour former des chanfreins. Ce qui évitera les retombées en posant les parpaings.*



6 *Présentez les blocs intermédiaires et descendez-les à la mousse jusqu'à faire coïncider leur arête avec la ficelle. Raclez le mortier débordant sur les côtés avec la tranche de la truelle.*



7 *Nombre de maçons se contentent de passer le fil de la truelle sur les joints horizontaux. Une finition plus poussée consiste à effectuer des petits mouvements circulaires avec un morceau de polystyrène.*



L'aplomb des parpaings se contrôle plus fréquemment au fil à plomb qu'au niveau et ce, sur plusieurs rangs. Le plomb ne doit pas toucher le mur mais s'en écarter de quelques millimètres.